

Votre avis

Seriez-vous prêt à participer à l'élaboration d'une Constituante dans votre canton?

<http://sondages.lematin.ch>

Constituante: la pépinière des bêtes politiques de demain

ÉLECTIONS. Le week-end prochain, les Genevois éliront les 80 personnes qui réviseront leur Constitution. Un scrutin qui a permis dans plusieurs cantons de révéler les talents politiques d'aujourd'hui

Stéphanie Germanier
stephanie.germanier@edipresse.ch

Cinq cent trente candidats pour 80 fauteuils. Dimanche prochain, Genève élira, pour la première fois depuis 1847, les personnes qui réviseront la Constitution de la République. Critiquée pour la débauche de moyens qu'elle implique et l'efficacité relative qu'on lui prête, la démarche a pourtant le mérite de faire émerger de nouveaux talents dans le monde politique. Dans les cantons qui ont choisi de faire appel à la société civile pour revoir leurs principes directeurs, Vaud et Fribourg par exemple, les constituantes ont révélé plusieurs des bêtes politiques qui s'illustrent aujourd'hui sur les scènes fédérales et cantonales (voir ci-dessous). Portraits de quatre débutants qui rêvent de vivre la même aventure. ◇

Le mandat qui les a lancés

◆ Ils ont été élus pour réécrire la Constitution de leur canton, ils en ont profité pour refaire le monde et dessiner leur avenir politique. Le sénateur **Alain Berset** (PS/FR), le président du PS suisse **Christian Levrat** (FR), le conseiller national **Roger Nordmann** (PS/VD), la présidente des radicaux vaudois **Christelle Luisier** (PRD/VD), la conseillère d'Etat **Anne-Catherine Lyon** (PS/VD) se sont tous révélés dans ce mandat un peu différent des autres. Par leur force de proposition, leur talent oratoire, leur habilité à favoriser le dialogue et à nouer les contacts, ils sont parvenus à séduire les citoyens qui ne les avaient pas oubliés, quelques années plus tard, lorsqu'il s'est agi de les confirmer dans d'autres mandats. ◇



Photos Valdemar Verissimo



◆ Xavier Schwitzguébel, 19 ans

L'engagement, il connaît déjà. UDC convaincu et conservateur décomplexé, cet étudiant au collège pour adulte est en train d'œuvrer à la reconstitution d'une section jeune de son parti à Genève. Membre du parlement des jeunes, Xavier veut passer à l'échelon supérieur. «Je veux faire quelque chose de concret et participer à cet événement qui n'arrive que tous les 150 ans.» Son but: s'ouvrir la porte qui mène à la cour des grands, mais surtout proposer des innovations et «éviter de laisser trop de place aux idées farfelues des autres partis». Dans dix ans? Xavier se voit juge d'instruction à l'armée et politicien aguerri sur le plan fédéral ou cantonal. ◇



◆ Quentin Adler, 20 ans

Parce qu'il a envie de comprendre comment ça marche, parce qu'il a des idées et que l'envie de s'engager le titille depuis un moment, cet étudiant en droit a décidé de faire le pas. Mais en duo avec son père, Tibère (par ailleurs directeur général du Groupe Edipresse) et sur une liste apolitique, Genève avance, qui représente les milieux économiques du bout du lac. «Je veux faire de la politique noble, sans me vendre aux intérêts partisans.» S'il a d'abord envie de se frotter au débat public avec ses propres idées, Quentin Adler reconnaît que cette campagne lui a mis l'eau à la bouche. S'il passe la rampe, il n'est pas impossible qu'il s'engage dans un parti. Mais seulement quand libéraux et radicaux auront fusionné. ◇



◆ Léna Abichaker, 23 ans.

Ce n'est pas la passion du droit qui l'a fait courir, mais la promotion de la démocratie participative. Etudiante en lettres et candidate sur la liste des Associations genevoises, Léna s'est engagée pour la première fois en participant à la création d'une coopérative de légumes. «Je veux relayer les idées d'un secteur tiers. Un secteur non lucratif, non politique et non économique. Représenter des gens qui veulent participer à la vie de notre canton». Sans connaissances juridiques, Léna ne craint pas d'être dépassée. «Nous allons discuter de principes et pas seulement de lois. Et si moi, je n'arrive pas à écrire cette Constitution, alors cela signifierait que les habitants de Genève n'arriveront pas à la lire». ◇

◆ Sophie Lecoultré, 22 ans

Sa passion: le droit constitutionnel. Ça tombe bien, c'est ce qu'elle étudie à l'Université et ce à quoi elle rêve de donner une tournure plus concrète. Indépendante, la jeune fille a choisi la liste de son parti de cœur mais auquel elle n'appartient pas encore, les Verts. La politique est quelque chose de nouveau pour elle. Pourtant: «Ça m'étonnerait que j'en reste là.» Sophie a adoré faire campagne dans la rue, comme sur Facebook. «Je n'ai pas dû faire un gros travail sur moi. Je ne suis pas une timide.» Celle qui rêve de magistrature au terme de ses études, connaît le potentiel révélateur d'une Constituante. Elle assure cependant que sa motivation première, c'est se faire plaisir et faire le pont entre les Genevois et ce projet de révision. Sans oublier son but principal: donner une bonne place au développement durable dans le nouveau texte à naître. ◇

